



LA DIRECTION NOUS LANTERNE L'HEURE EST À L'ACTION : DÉFENDONS LES EMPLOIS DE TOUS MANIFESTONS LES 27 ET 31 MAI

Mercredi 26 mai 2010

Est-ce que la direction sait où elle va ? Est-ce qu'elle maîtrise quelque chose dans le processus actuel ? Le fait est qu'elle n'en donne pas du tout l'impression. Nous sommes en mai, soit un an précisément après la signature de la reprise par HZ et nous voilà dans une situation plus que préoccupante.

La seule chose que nous savons est qu'aucun des projets n'a démarré ou semble prêt à démarrer dans les semaines qui viennent. Le retard pris est énorme ce qui rend l'avenir particulièrement précaire. Nous ne pouvons que douter de la capacité de HZ et de la direction locale à être en mesure d'assurer une activité pour l'usine et l'ensemble des salariés.

Il n'y a ni bureau d'étude, ni structure commerciale, ni même une volonté réelle de s'en sortir. La direction paraît complètement sans perspective, sans idée, sans moyen. Ah si, on nous dit qu'il y a de l'argent, qu'il y a une trésorerie à la hauteur des enjeux ! Mais pas assez visiblement pour lancer le projet Atlas. Alors qu'il faudrait le faire immédiatement. D'autant plus que l'Etat assure une garantie financière ! Oui il y a urgence, car il s'agit de préserver les emplois de tous.

Au lieu de cela, la direction dit vouloir pondre un nouveau plan produit, à peine 4 mois après en avoir sorti un qui était alors présenté comme solide (voir les déclarations des élus et du gouvernement le 11 février à Bercy).

Nous avons toujours du mal à savoir si la direction (First, HZ) nous ment depuis le début ou si elle s'est empêtrée dans son incompétence et qu'aujourd'hui elle ne sait plus comment s'en sortir. Bien sûr que nous n'avons aujourd'hui aucune confiance dans cette direction. Aucune confiance dans la HZ holding qui apparaît plus clairement encore qu'à son arrivée comme un repreneur sans projet sérieux.

Mais aussi quelle confiance pouvons-nous avoir dans tous ces élus et tous ces responsables politiques, dans tous ces pouvoirs publics (Préfecture, Drire), dans ce gouvernement et ministère de l'industrie qui ont tous pendant des mois défendu la reprise, exprimant leur confiance et donnant ainsi du crédit au choix de Ford. Et que penser de Ford qui se frottait les mains se vantant d'avoir fait du bon boulot en assurant la reprise du site ? Que penser de ces dirigeants de Ford qui s'étaient engagés à trouver une solution assurant la pérennité du site et la sauvegarde de tous les emplois, dirigeants qui aujourd'hui essaient de se faire oublier ?

Chronique d'une mort annoncée ? Refusons le fatalisme !

Etant donnée la situation actuelle, nous pouvons évidemment penser à une grosse escroquerie de la part de tous ces gens-là. Nous pensons aussi à une manipulation pour stopper la mobilisation de 2008 et permettre le départ de Ford dans une relative discrétion. Ou encore à une complicité des pouvoirs publics et des élus qui s'en sortaient pas trop mal en laissant croire au moment de plusieurs épisodes électoraux qu'ils étaient capables d'agir.

Quoiqu'il en soit, la situation est grave et les perspectives ne sont plus aussi réjouissantes que certains avaient voulu nous le faire croire il y a quelques mois. Mais ce n'est pas pour cela qu'il nous faut s'abandonner au catastrophisme ou à la résignation. Oui, notre situation semble très mal embarquée mais nous refusons de croire que tout est fini.

La stratégie de la direction consiste à nous préparer psychologiquement à une fin progressive de l'activité de l'usine et à un sureffectif pour l'année prochaine. En douceur, elle semble vouloir nous faire accepter cette idée comme quoi, une vague de suppressions d'emplois est inévitable. D'ailleurs, malheureusement, certaines organisations syndicales commencent déjà à préparer le terrain.

C'est la lutte qui est à l'ordre du jour

Même si pour beaucoup d'entre nous, la situation est désespérée, nous le réaffirmons, nous n'avons pas d'autre choix que de mener la bataille pour changer la donne. Il faut bien se rappeler que si nous sommes encore aujourd'hui à travailler à l'usine sans aucun licenciement depuis 2006 c'est parce que nous avons mené une lutte pour déjouer les plans de Ford. Nous avons réussi par notre mobilisation à modifier le calendrier programmé menant à une fermeture pour 2010.

Certes, le désengagement de Ford et la perspective d'une fin d'activité pour l'usine ne sont pas exclues mais nous pouvons dire qu'au minimum nous avons gagné du temps. En repoussant l'accord de garantie qui prévoyait des suppressions d'emplois dès 2009, nous avons au moins permis de repousser les échéances. En ce sens, la reprise même bricolée, même bancaire nous donne du répit face aux plans foireux de Ford.

Nous rappelons cela pour dire que nous n'avons pas à baisser les bras aujourd'hui. Nous avons toujours la capacité de nous défendre. Même devant des patrons qui paraissent beaucoup plus forts que nous, les salariés unis et déterminés peuvent influencer sur les événements. D'autant plus que nous travaillons dans une grosse usine (1600 emplois), dans une usine connue dans toute la région, des salariés connus aujourd'hui par leur capacité à résister et à se défendre collectivement.

Nous avons les moyens d'exercer une pression sur les élus, sur les pouvoirs publics et sur le gouvernement. Nous avons réussi à les faire « bouger » sur le dossier Ford. Il est vrai qu'aujourd'hui, tous ces gens là se sont quelque peu endormis et encore cela n'est pas si vrai. Le gouvernement agit en direction de FAI et de Ford. Nous ne pouvons pas dire que rien n'est fait aujourd'hui pour pousser HZ à respecter ses engagements.

En clair, nous n'avons pas le droit d'abandonner !

C'est certain, seule notre mobilisation, à nouveau, permettra de secouer HZ, Ford et les pouvoirs publics. Il nous faut reprendre le chemin de la lutte. Il nous faut trouver les solutions pour nous faire entendre haut et fort. Peut-être devons-nous envisager de manifester au salon de l'automobile en octobre prochain. Avant cela, il y aura surtout des actions à mener pour poser clairement la question de l'urgence sociale. Il nous faut donner l'alarme. L'usine Ford, ce sont nos 1600 emplois mais ce sont aussi près de 10 000 emplois induits dans la région. Cela signifie que la fin de notre usine constituerait pour la région, pour nous tous une catastrophe sociale. C'est inacceptable !

Manifestons le lundi 31 mai, le jour de la prochaine réunion du CE

Nous disons clairement maintenant qu'il faut passer à l'action. Nous ne pouvons pas attendre sans rien faire que la direction annonce ses mauvais coups. Le 31 mai, la direction est censée présenter un nouveau plan produit, c'est-à-dire les perspectives au niveau des projets et des effectifs nécessaires. Nous distribuerons un tract vendredi pour préciser l'organisation de cette journée d'action.

Nous appelons à nous mobiliser ce jour-là pour rappeler :

- Que nous exigeons le respect des engagements de HZ et de Ford, c'est-à-dire la sauvegarde de tous les emplois.

- Que nous exigeons que Ford repousse la date de son désengagement de manière à assurer la continuité du site, quitte à trouver des productions pour l'usine pour assurer le plein emploi.

- Que nous exigeons de l'Etat qu'il intervienne directement dans la reprise en investissant par exemple au travers du Fonds Stratégique d'Investissement, de manière à avoir au moins en partie un regard sur ce qui se fait. Le duo HZ/Hay ne semble pas en capacité d'assurer un avenir au site alors il faut trouver d'autres investisseurs et d'autres industriels.

Il s'agit de défendre nos emplois et notre avenir en sachant que cela signifie une vraie bataille. C'est à nous salariés à défendre nos intérêts, personne ne le fera à notre place.

Nous savons aussi que nous n'y arriverons pas seuls et que la défense des emplois de tous concernent l'ensemble des salariés. C'est pour cela que la journée d'action du jeudi 27 mai est toute aussi importante pour les emplois, les salaires et les retraites. Nous appelons à la grève ce jour-là pour participer nombreux à cette manifestation. Tous ensemble, nous serons plus forts. Rendez-vous ce jeudi à 11 heures, place de la Victoire à Bordeaux.